

ÉPREUVE D'HISTOIRE GEOGRAPHIE DU BAC NON AUX CORRECTIONS A LA CHAÎNE !

A la suppression de l'histoire-géographie en Terminale due à la « réforme » des lycées a succédé la mise en place d'un programme de Première à la fois contestable idéologiquement et infaisable d'un point de vue pédagogique. Le rectorat et les IPR ont sans doute considéré que tout cela n'était pas allé assez loin. Décidément, il faut que les enseignants et les élèves boivent le calice du rabaissement de cette matière jusqu'à la lie. C'est aujourd'hui les conditions de correction des épreuves du baccalauréat qui subissent une dénaturation sans précédent.

En cette année de transition, il faut trouver des correcteurs à la fois pour l'épreuve de Terminale qui a lieu pour la dernière année et pour la nouvelle épreuve de Première. Dès lors, la crainte d'une pénurie se fait sentir. Par ailleurs, le caractère inédit de l'épreuve de Première semble justifier, aux yeux du rectorat et des IPR, des expérimentations dans les modalités de corrections :

- Nous craignons depuis maintenant quelques semaines que le rectorat fasse appel à des enseignants en collège pour corriger les épreuves du baccalauréat : il semblerait qu'effectivement, le rectorat ne s'interdira pas de convoquer des collègues « bien notés par leur inspecteur »
- Le rectorat ne s'interdira pas non plus de convoquer des collègues à la fois pour la correction des épreuves de Première et de celles de Terminale
- Enfin, les correcteurs seront forcés de travailler sur site pour une durée de quatre jours

SUD Éducation Alsace s'inquiète de ces nouvelles modalités qui dégradent à la fois les conditions de travail des enseignants et la qualité des corrections. Des copies de lycéens nécessitent une correction longue et réfléchie qui ne se satisfait pas d'un travail sur site dans des tranches horaires imposées. Par ailleurs, des enseignants de collège vont se retrouver en difficulté à corriger des sujets issus d'un programme qu'ils n'ont pas enseigné et rédigés par un type d'élève dont ils n'ont a priori que peu d'expérience.

Au véritable gavage d'oie que constitue désormais l'enseignement en première succède maintenant la correction des copies à la chaîne. Cette situation est inacceptable à la fois pour les enseignants et les élèves.

SUD Éducation Alsace refuse cette dégradation des conditions de correction et demande la mise en place de modalités de corrections plus sérieuses :

- ➔ mise en place d'un délai d'une semaine
- ➔ possibilité d'emporter les copies
- ➔ garantie qu'elles ne seront corrigées que par des enseignants de lycée et qu'un enseignant ne pourra corriger qu'une épreuve.

Nous continuons également à demander l'abrogation de la réforme des lycées et l'abandon des nouveaux programmes de Première.